

Rappel du cours précédent :

Le state est un design pattern qui permet de créer des objet pouvant changer de représentation interne de manière dynamique.

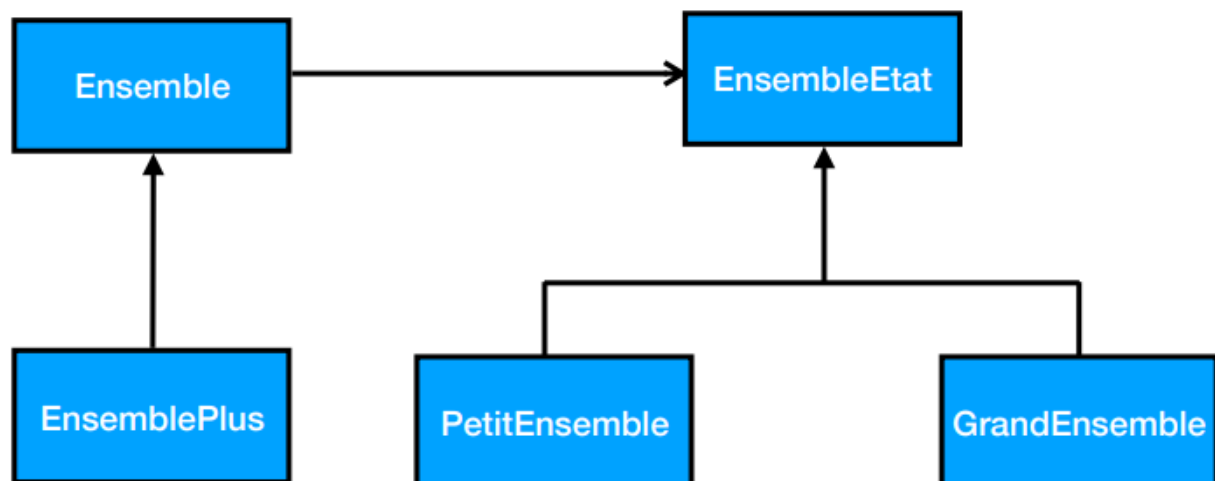
→ Comme il est impossible de modifier ce que contiens « this » dans une instance en java, on passe donc par un objet interne qui contiendra la représentation interne effective de l'objet. Cet objet sera du type d'une sur-classe de plusieurs sous classes représentant les différentes représentations internes de la classe. Ainsi cet objet pourra toutes les contenir successivement sans aucun problème . **Attention ce fonctionnement doit être TRANSPARENT a l'extérieur de la classe, on doit pouvoir l'utiliser comme une classe normale !**

Un exemple d'implémentation de state serait le suivant :

```
public class Ensemble
{
    private static final int N = 1000;
    private EnsembleEtat e;
    public Ensemble()
    {
        e = new PetitEnsemble();
    }
    public void inserer(int x)
    {
        if(!e.contient(x) && e.taille() + 1 > N)
            e = new GrandEnsemble(e); e.inserer(x);
    }
}
```

Le bridge est utilisé dans le cas où on veut effectuer une connexion entre plusieurs classes, mais qu'une relation d'extension ne serait pas logique car il n'y a pas de réel lien sur/sous classe entre les deux objets que l'on souhaite lier.

→ Le bridge permet donc de créer une connexion horizontale entre les deux : un « pont » comme on peut le voir sur le schéma si dessous.



Le strategy and command est un design pattern qui est utilisé pour palier à un des défauts du java, il n'est pas possible de passer des fonctions particulières en paramètre d'une méthode.

→ pour cela on crée des objets n'ayant qu'une seule fonction : celle que l'on veut réaliser dans ce cas.

Attention les opérandes du calcul à réaliser dans la fonction doivent être passé A LA CONSTRUCTION de l'objet.

L'observer est un design pattern composé de deux éléments : les observateurs et les observés, les observateurs peuvent s'abonner ou se désabonner d'un observé à l'aide des méthodes `subscribe()` ou `unsubscribe()`. Une fois qu'il sont abonné à un observé ils seront notifiés par les observé au moment où ceux-ci changent de status.

→ les observés utilisent pour cela la méthode `update()` envoyant la notification à la liste de tous les observateurs abonnés.

Collections :

Il existe différents types de collections en java : les tableaux qui ont une taille statique, les vecteurs qui sont des tableaux qui, quand ils deviennent trop courts pour contenir toutes les valeurs que l'on souhaite mettre dedans, il se recopie dans un nouveau tableau plus grand. Il y a aussi les listes qui sont des structures récursives qui ne sont donc plus nécessairement stockées de manière contiguë dans la mémoire.

Enfin on peut utiliser les maps dans le cas où on a une paire clé/valeur

→ ce type de collection permet d'avoir un accès en $O(1)$.

Cependant il faut éviter de faire des parcours sur des tables de hachage car elles ne sont pas très adaptées à ce mode de traitement.

Dans le cas où on voudrait effectuer un parcours rapide, une structure comme un tableau ou un vecteur serait plus adaptée.

Si l'ordre des éléments est important il faudra utiliser de préférence une liste. À l'inverse si l'ordre n'est pas important on peut utiliser un ensemble.

Pour avoir des informations supplémentaires utiles sur les collections on peut lire la javadoc.

Suite du cours :

Immuabilité ;

Un objet immuable est un objet dont on ne peut pas changer le contenu une fois qu'il a été créé.

→ c'est à dire que ces champs ne pourront plus être modifiés après la création de l'objet.

En particulier, la classe d'un objet immuable n'aura pas de setter dans son code, ainsi l'utilisateur de la classe ne pourra pas modifier son contenu.

Le principal avantage de cette technique est qu'elle simplifie considérablement la réflexion. Car au cours du fonctionnement d'un programme l'état d'un objet immuable ne bougera jamais durant l'exécution du programme alors que celui d'un objet non immuable pourra varier en fonction du temps.

Par conséquent au moment où on est dans une phase de test et que l'on a des erreurs. Si on a une classe non immuable il sera nécessaire de suivre l'historique de l'évolution de l'état de l'objet au cours du temps pour bien comprendre d'où vient le problème. Alors que si l'objet est immuable on n'aura pas à se soucier de cela au moment où on cherche les erreurs.

Par ailleurs l'immutabilité permet aussi la réutilisation des éléments une fois qu'ils ont été modifiés, car même une fois la modification effectuée, l'ancienne version de l'objet existera encore dans la mémoire et si il existe encore un pointeur qui permet d'y accéder on pourra toujours avoir accès à l'objet.

Pour illustrer cette notion d'objet immuable, on peut prendre en exemple les string en java.

En effet car dans le cas où on modifie une chaîne de caractère en java, ce n'est pas la chaîne qui est modifiée directement, l'instance de la classe string reste la même, en revanche une nouvelle instance de la classe string est créée et placée à l'intérieur de l'objet que l'on manipule.

Il en va de même pour les calculs par exemple si on réalise le calcul `str1 + str2`, `str1` et `str2` ne seront pas modifiés ici, une concaténation de ces deux chaînes de caractères sera placée dans une nouvelle instance de la classe string.

Il en va aussi de même pour la fonction `replace()`. Qui s'applique pourtant à une chaîne de caractère, par exemple si on exécute `str1.replace('o','f')` la chaîne qui est actuellement stockée dans `str1` ne sera aucunement modifiée, en effet il y aura encore une fois une nouvelle instance de la classe string qui sera créée avec les modifications puis placée à l'intérieur de `str1`.

→ Cependant bien que cette méthode présente plusieurs avantages elle occasionne aussi un désavantage majeur qui est la perte de ressource, car comme à chaque fois que l'on effectue une action sur ces objets immuables ils sont copiés en mémoire on se retrouve très vite avec de très nombreuses instances de l'objet en question dans la mémoire, ce qui risquerait de la saturer si jamais on ne possède qu'une très faible quantité de mémoire allouée pour le programme.

→ La chaîne de caractère est un élément qui permet de palier en partie à ce problème. Dans le cas où on utilise la méthode `substring` sur une chaîne de caractère particulière, il n'y aura pas de copie de l'objet, mais on utilisera deux valeurs qui sont associées à une chaîne de caractère qui sont les valeurs : « count » et « offset ».

→ la valeur « offset » permet d'indiquer à partir de quel caractère de la chaîne on souhaite commencer la sous chaîne et count permet de spécifier combien de caractères on veut garder à partir de la position de l'offset.

Par conséquent dans le cas où on souhaite afficher la chaîne de caractère en entier, on utilisera un offset de 0 et un count égale à la longueur de la chaîne de caractère.

Mais dans le cas où on veut avoir une sous chaîne ne comprenant qu'une partie de la chaîne, on peut avoir une chaîne dont la valeur pointera au même endroit que la chaîne principale et seuls le count et l'offset changeront en fonction des besoins de l'utilisateur, à partir d'où souhaite-t-on lire et jusqu'où souhaitons-nous lire.

Par conséquent les complexités en temps ne sont pas la même dans les deux cas, en effet dans le cas où on effectue une concaténation, il y a copie on a donc une complexité $O(n_1 + n_2)$

Car on doit copier le contenu des deux chaînes dans une 3ème qui est nouvelle il faudra donc prendre le temps de copier chacune de ces chaînes.

Alors que dans le cas où on effectue un `substring` le temps est constant, car on récupère juste la référence sur la valeur et on place les valeurs souhaitées dans l'offset et dans le count ce qui est donc une opération à temps constant : $O(1)$.

Ce système de valeur-offset-count serait impossible à réaliser si jamais la string n'était pas immuable, car si on modifiait une chaîne de caractère, toutes les chaînes issues d'une `substring` de celle-ci seraient aussi modifiées.

→ de manière plus générale, cela empêcherait totalement la réutilisation des éléments.

Pour conclure sur l'immutabilité :

les objets immuables possèdent des avantages :

toutes les propriétés sont invariantes en temps : en particulier son hashcode qui ne changera par conséquent jamais (ce qui est particulièrement important si il doit être placé dans un hashmap ou un hashset, car si ce hashcode venait à changer, il serait alors totalement impossible de le retrouver dans cette table.

Permet dans certains cas d'économiser de la mémoire grâce à la réutilisation.

Il est par ailleurs aussi Thread safe, car son immutabilité permet d'éviter les problèmes qui pourraient être occasionnés par des tentatives d'écritures concurrentes sur l'objet par deux threads différents dans le programme.

Mais il possède aussi des désavantages :

Il peut par exemple aussi dans d'autres cas se révéler très coûteux de par le mécanisme qu'il a de se faire recopier à chaque fois que celui-ci est modifié.

→ Un garbage collector est donc nécessaire pour récupérer de la mémoire en supprimant toutes les vieilles versions des objets qui sont devenues inutiles car elles ne seront plus jamais récupérables, dans le cas où, par exemple, plus aucun pointeur ne pointe sur l'objet et il sera donc totalement impossible de le récupérer quoi qu'on fasse à ce moment-là.

→ Pour reprendre l'exemple du triangle que l'on a vu dans le cours sur l'héritage. Dans le cas de ce triangle il serait plus avantageux de faire une fonction retournant un nouveau triangle comprenant les modifications

| → on retrouve une instance de la surclasse qui est compatible avec la modification.

Ou inversement on peut faire un test pour voir si une sous-classe particulière de la classe triangle ne serait pas plus adaptée à la nouvelle modification que l'on a effectué sur l'objet.

Debugging :

→ Attention dans le cas d'un débogage on veut chercher pas à trouver de bug dans le programme : car on cherche à avoir un programme qui fonctionne.
Le test est donc réussi à partir du moment il n'y aura pas de problème détecté.

Pour effectuer le débogage on dispose de plusieurs outils différents :

tout d'abord l'affichage à l'écran (via le `system.out.println()` en java).

Pour essayer de comprendre comment fonctionne le code que l'on a écrit on peut essayer d'écrire à l'écran le contenu des différentes variables du programme pour essayer de voir si il n'y aurait pas un problème parmi le contenu de l'une d'entre elles.

On peut aussi tester, par un affichage si le programme passe bien par une partie donnée du code, (en effectuant par exemple un affichage en début de bloc de code permettant d'attester que l'on passe bien par celui-ci durant l'exécution du programme).

Ensuite on peut essayer de déboguer en lisant le code

→ Si on a un bug dans notre programme c'est que l'on a pas totalement compris.
Il faut donc regarder progressivement, ligne à ligne l'évolution des différents paramètres pour essayer de repérer ce qui nous a échappé dans l'exécution du programme pour ensuite éventuellement pouvoir le corriger.

Cependant il faut faire attention lors de cette étape, durant la lecture du code, il ne faut jamais prêter attention aux commentaires placés dans le code, ceux-ci pourraient nous induire en erreur.

On peut aussi, pour déboguer le programme en utilisant des assertions, ce sont des conditions qui sont placées dans le code permettant de savoir si elle est réalisée à un moment particulier du programme, si elle ne l'est pas, le programme s'arrête et un message d'erreur nous le signale.

Méthode du « nounours » : cette méthode ne repose pas sur un ajout à faire sur le code en lui-même, mais il s'agit d'une réflexion que l'on doit mener par nous-même, en effet cette méthode consiste à se poser la question de pourquoi nous subissons actuellement ce problème et de voir si en formulant clairement le problème que l'on a, la solution n'en découle pas d'elle-même.

On peut enfin utiliser différents debuggers qui sont proposés dans des IDE.

Pour réaliser un débogage, il faut être systématique pour s'assurer qu'on teste bien tout ce qui pourrait poser un problème, ce qui peut s'avérer être très compliqué et demander beaucoup de temps.

→ encore une fois commencer par une lecture du code peut être judicieux pour retrouver le cheminement qui a conduit le programme à nous fournir la sortie que l'on a obtenue et comment est-il possible pour le programme de nous fournir des sorties incorrectes en général.

Quand on effectue un débogage, on suit au final un peu la même méthodologie que quand on réalise une expérience scientifique : on observe tout d'abord le problème, puis on en dégage une hypothèse, que l'on essaie de démontrer ou d'invalider au cours d'une expérience nous permettant de tirer des conclusions vis-à-vis de l'hypothèse de base que l'on avait formulée. Si on n'a pas trouvé la solution, il faut alors recommencer un cycle, en repartant observer le programme dans le but d'essayer de nouvelles hypothèses à explorer.

Il faut penser à travailler de manière efficace quand on effectue un debug, il faut penser à vérifier les erreurs les plus courantes, un ; oublié, un = au lieu d'un ==, un == au lieu d'un equals, ou encore des divisions de float/double avec des entiers...

Il faut aussi penser à regarder les couples entrées sorties pour essayer de localiser à quel endroit à t'on en sortie des valeurs qui sont faussées par rapport à ce qui rentres permettant ainsi de localiser les parties du programme où sont les problèmes.

→ quand on effectue un débogage il ne faut négliger aucune source de données qui est à notre disposition : le code, la documentation de l'api que l'on utilise si on en utilise une ...

Dans le débogage il faut donc formuler des hypothèses quand au fonctionnement du programme que l'on traite puis de la tester pour ensuite la vérifier ou la réfuter en fonction de l'issue des tests que l'on a effectué.

→ Il faut cependant faire très attention à la reproductibilité des problèmes qui surviennent, en fonction de cas de concurrence d'accès à des valeurs ou des aléas éventuels pouvant survenir dans certains cas. Car dans le cas où on a de graves problèmes qui surviennent que dans certains cas et que celui-ci n'est pas détecté ou qu'on arrive pas à le reproduire pour en identifier la source et donc le corriger, on risquera par exemple à ce retrouver avec un programme qui fonctionne bien pendant une grande majeure partie du temps, mais qui dans certains cas pourrait entraîner des comportements désastreux pouvant par exemple mettre en danger des personnes.

→ pour ce genre de problème il faut penser à les traiter avec des assert, ainsi si un problème de ce genre survient on sera sûr que le programme s'arrête et qu'aucune conséquence ne pourra découler directement de cette erreur.

Cependant il faut aussi faire attention si on souhaite corriger ces bugs occasionnels, car il y en a certains qui ont tendance à disparaître lorsqu'on met en place des assert pour les intercepter.

Quelques autres astuces à utiliser lors du débogage :

-il faut bien penser à recompiler le code pour s'assurer que l'on est pas en train d'exécuter une ancienne version du programme ne prenant pas en compte les dernières modifications que l'on a effectué.

-Il faut aussi vérifier que le code source que l'on est en train de modifier est bien celui que l'on est en train de compiler à côté, car sinon encore une fois on peut se retrouver à compiler des anciens code source ne prenant pas en compte les dernières modifications que l'on a effectué pour corriger le bug qui est survenu.

-Il faut aussi s'assurer une sauvegarde des anciennes versions du code (via des logiciels de gestion de version par exemple) ainsi si jamais les tentatives de correction que l'on a appliquées sur le code pose plus de problèmes qu'ils n'en résolvent, on peut être sûr que l'on pourra revenir aux anciennes versions du code, pour repartir sur des bases plus solides et ainsi continuer le débogage.

-On peut aussi demander à un collègue de vérifier en lui expliquant le code, car avec un œil neuf parfois, on peut repérer des erreurs que l'on ne verra pas forcément si on travaille sur le code depuis parfois plusieurs jours ou mois par exemple.

-Il faut aussi se rappeler que ce qu'on essaye de déboguer, c'est le code et non pas les commentaires, il ne faut encore une fois pas en tenir compte durant le débogage car il n'y a aucune garantie que le code en dessous du commentaire fait bien exactement ce que dit le commentaire. Cela pourrait donc nous induire en erreur pendant la phase de débogage et nous empêcher de voir d'où provient le problème que l'on essaye de résoudre, pire cela pourrait nous conduire sur une fausse piste, nous faisant alors perdre encore plus de temps.

- Il peut aussi parfois être mieux de faire une pause pendant que l'on effectue un débogage, car quand on passe trop de temps sur un code encore une fois, on se focalise trop sur des détails et on ne regarde pas l'ensemble ce qui pourrait nous empêcher totalement de voir le problème qui est là, tout simplement car on ne regarde pas à une échelle nous permettant de voir l'erreur. Ainsi faire une pause nous permet de reprendre du recul sur notre code et de le réaborder de manière plus générale et ainsi potentiellement trouver l'endroit d'où provient le problème de manière plus facile.

-Enfin, il est important de garder à l'esprit qu'ajouter du code n'est pas nécessairement la bonne solution pour résoudre un problème car parfois il s'agit d'un problème de logique pure, il faut alors repenser totalement son code et le remodifier pour corriger cette erreur de logique qui empêche notre programme de fonctionner.